

LAMBEAUX DE ROMAN DANS LA MONTAGNE

“Vive le *Roman de Brut*, le *Wace* tendre !”

« Qu’avez-vous fait aujourd’hui ? », demande le moine des Andes de Mendoza aux Jeunes Croisés. À travers les différents graphes du *passage du Col*, ils se sont rendus vers des énoncés fondateurs. Ils y ont rencontré *l’Homme Invisible*, avec son nez, si différent de Gogol, en carton-pâte, qui peut fondre si bien sous la pluie, la neige de Tamié, et qui est ce qui apparaît d’abord, rouge et luisant entre les pansements, qui dépasse. Sa bouche, quant à elle, dévore tout le bas de la figure. Ils lui ont demandé comment il avait pu réussir à rater l’expédition dans le Grand Magasin (celui des Marx) où l’on trouve tout, pour finir par se projeter dans des conditions pires, le degré au-dessous, dans l’antique magasin du vieillard. Pourquoi n’attend-il pas la nuit suivante ? C’est la même opposition qu’entre “Le Bonheur des Dames” et la petite boutique d’en face, ou le magasin du père Lalouette. Le bonheur, c’est comme la modernité : toute parodie en est immédiatement visible.

« Laissons donc le Roman courir un moment ! » dit un autre frère.

En effet, par ici, sur la montagne, le Roman avait ses cavernes et des trous dont l’entrée était cachée avec des branches d’arbres et de grosses pierres, par où il s’infiltrait. Hugo lui servait une soupe de ténèbres pendant qu’il égorgeait les poètes. Il était féroce, adroit, insaisissable, capable de rebondir partout ; il grimpeait aux rochers comme un cabri et disparaissait. C’était un monstre, un tigre, une bande. Au-dessous : les oasis luxuriantes aux récits ordonnés où vont les écrivains virtuoses avarés de loess et de limons fins.

Le Roman surgissait quand on était en calèche, dans les bois, avec des

femmes parées et jolies dans la voiture, quand il fait beau soleil, que les fleurs de mai étincellent dans l'herbe, que l'ombre des feuilles couvre la terre de toutes sortes de guipures noires, et que les femmes causent et rient.

Il apparaissait encore au tournant d'une mauvaise route sous forme de quelques hommes déguenillés, têtes nues, pieds nus, d'abord assis sur un talus, puis se levant, et dont l'un, montrant du doigt la calèche, et comme nous passions, disait : « Voilà les Dieux ; nous, Roman, nous sommes en Enfer ! »

(.....)

Plus tard, il passerait dans la Buick à la poursuite de sa Cadillac et, le temps que la banlieue pauvre devienne une campagne minable, alors que les fleurs de Mao brillent encore, il sautera tout Joyce dans une Royce sur fond de soir en préparation.

Mais il regrettera toujours cette Cadillac Limousine de 1960 au toit allongé et couvert d'un revêtement à gros grain couleur blanc perle avec le reste de la carrosserie peint de quarante couches d'une peinture spéciale où l'on avait incorporé de la poussière de diamants et des écailles de poissons d'Orient. Toutes les parties métalliques étaient plaquées d'or à vingt-quatre carats. Des disques d'or décoraient le plafond et des rideaux en lamé or voilaient les fenêtres arrière. À portée de main du Roman était installé un nécessaire de toilette en or, avec un rasoir électrique en or, une tondeuse à cheveux en or, une brosse à chaussures électrique, un poste télé plaqué or, un phonographe, un amplificateur, un tuner et deux haut-parleurs disposés sous le pare-choc.

(.....)

Le Roman fut aussi cela qu'il joua et gagna.

« Oui, laissons-le courir, reprend un autre des Enguirlandés. Nous ne sommes plus à ces vellétés post-modernes où le récit s'acharne à la vue comme sur un écran. Nous sommes dans la véritable inscription, c'est-à-dire *la vision*. Nous sommes de nouveaux visionnaires, de grands voyants ! »

Le Roman, auditeur intérieur pour toute voix, à l'examen de sa propre bouche tous les matins pour vérifier qu'il ait bien pris ses médicaments, aussitôt remis et enthousiaste d'un simple bon café, a vu passer cet homme avec un couteau en travers du crâne marchant comme un somnambule, tandis que les murs se croisant dans le jardin noir en contrebas, sous la neige, lui faisaient songer à un suaire avec une croix dessus ; il a vu les

cadavres couchés sur le trottoir du Petit Paris ou Paris Bar, lors de la première pluie de fin août où la saison tourne.

« Euh ! Diiiiis ! Tu sais c'que j'ai vüüüü ? dit Rhiem, le Genevois. Courant de cette force violente et impétueuse acquise aux mon-on-on-ontagnes ? Un grand rô mân fleu-eu-eu-euve !... »

— Trompé, dit Buck, c't'un caduxon ! »

(Le genre de gugus pour qui la voile est considérée comme le moteur de la cause entraînant le mobile. J'me dis que Kinch (en poussant !) me dirait tout sur ce trou.)

En vastitude, et seul, au-delà de ces jardins que le Pychon entoure, ici qu'on croise, tous inscrits au roseau, ou bien pages de prose sous les branches, un peu plus loin, paragraphes vifs, animaux nommés, sans que ça prenne l'allure de la métaphore habituelle.

« Pynchon ? »

— Ô, Parole, parole qui nous envahit, écriture inepte de cette Terre de Nod, qui gagne. Il nous faut des coupures, voyez-vous, les instruments d'air et de souffle chaque jour, sinon plus d'autre solution que celle du Mort qui précède ! »